

Papa,

La mémoire de mon enfance m'échappe, cependant il me reste quelques flashs :

J'avais 7 ans, tu étais en colère et tu me poursuivais : j'avais mis les pieds sur le carrelage fraîchement posé dans la salle de bains. Nous avons fait plusieurs tours de maison.

Tu m'as rattrapé !

A la même époque, tu avais juste planté des poireaux.

Avec Claude, le lendemain, nous les avons tous arrachés et rapportés fièrement à la maison.

L'accueil fut mouvementé.

Françoise Dolto a dû s'inspirer de toi et maman pour notre éducation :

À l'adolescence, nous avons une grande liberté, vous aviez confiance, nous prenions nos propres décisions pour nos parcours scolaires puis universitaires par exemple.

Des années plus tard c'est avec plaisir que je suis ton professeur : Je t'ai appris à nager, tu avais 46 ans.

Je n'avais pas la position du maître nageur sur le bord du bassin, je nageais à tes côtés. Tu n'hésitais pas à te reposer sur moi, il ne fallait pas que je faiblisse dans la piscine.

Encore bien plus tard, tu devais avoir plus de 75 ans quand tu as acheté ton ordinateur, et je t'ai fait découvrir le traitement de textes, la messagerie et la navigation sur le net.

Élève modèle, tu as très vite volé de tes propres ailes avec cet outil.

Ces dernières années, je t'interrogeais parfois sur ton passé, ton enfance, ton adolescence, ta vie à la ferme. Tu me répondais en taiseux : pas de grandes phrases.

Isabelle et Marie Paule ont pris le temps de noter, et maintenant ton histoire est inscrite dans un coin d'internet, à l'intention de tes petits enfants et arrières petits enfants.

Tu nous l'a récemment dit "j'ai eu une belle vie", cette phrase m'a apaisé à l'heure de ton départ.

Je ne sais où tu es maintenant papa, mais je garde ta présence dans ma mémoire et dans mon cœur.